

POUR L'AVENIR

mai - juin 2021

Perspectives pour un monde meilleur

Une chance pour vraiment vivre !



p 7 - Pourquoi Jésus-Christ reviendra-t-Il ? (Deuxième partie)

p 10 - Que nous disent les prophètes aujourd'hui ?

p 13 - Le Saint-Esprit :

Essentiel à un changement personnel véritable.

Sommaire

3 Une chance pour vraiment vivre !

Une double transplantation pulmonaire me sauva la vie et m'aïda à comprendre plus profondément le sacrifice du Christ et le plan de Dieu pour moi et pour toute l'humanité.

7 Pourquoi Jésus-Christ reviendra-t-Il ? (Deuxième partie)

Le Christ a promis de revenir sur Terre, mais pourquoi doit-Il revenir ? Que Lui reste-t-il à accomplir sur Terre au juste ?

10 Que nous disent les prophètes aujourd'hui ?

Le message des prophètes bibliques s'adresse largement à nous, et au monde actuel. Il nous révèle non seulement le futur, mais aussi pourquoi et comment nous devrions recevoir la vérité de Dieu.

13 Le Saint-Esprit : Essentiel à un changement personnel véritable

En recevant la nature divine en tant qu'enfants de Dieu, les disciples de Jésus-Christ furent remplis de force, d'amour et de sagesse. Il peut en être de même pour vous !

Préface

« Tous les humains vont mourir, mais peu auront vraiment vécu ». Ce proverbe identifie avec une triste exactitude la lutte de nombreux êtres humains contre les injustices de la vie, qu'elles soient dues à leurs circonstances de naissance ou à leurs mauvais choix. Mais il existe une autre voie. Le Créateur de tout ce que nous connaissons, de cette Terre et de l'Univers qui l'entoure, a un plan et un dessein qui permet à tous ceux qui Le cherchent de vivre pleinement et plus abondamment.

C'est dans cet esprit que, dans ce numéro, nous mettons en lumière l'histoire inspirante d'une personne ayant bénéficié d'une double greffe de poumons. Riches de sens, les leçons que l'auteur, Cathy Botha, partage peuvent nous guider, que nous soyons confrontés à un handicap physique, mental ou émotionnel. Il nous est ainsi possible de comprendre plus profondément ce que signifie le fait que Dieu puisse vivre en nous et nous offre une perspective plus élevée sur les cruelles réalités endurées sur le chemin de la vie.

En nous basant sur l'histoire vécue de Mme Botha et à l'approche du jour de la Pentecôte, le 16 mai, nous partageons la perspective biblique sur l'action de l'esprit de Dieu dans la vie des croyants. C'est en effet grâce à cette puissance divine que les êtres humains peuvent véritablement vivre, que ce soit au présent, ou pour l'avenir. Nous espérons que cette lecture vous servira d'inspiration pour faire face à vos circonstances de vie.

— Tim Pebworth

POUR
L'AVENIR

mai - juin 2021 - volume 21 numéro 3

Pour l'Avenir paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA. © 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Pebworth - Lecture d'épreuve : Martine Ruml / Bernard Audoin - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : **Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 24, Avenue Descartes - 33160 Saint-Médard-en-Jalles - France - www.pourlavenir.org** La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux :

United Church of God - Canada - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Bessengué - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne** ; **La Buona Notizia** - Casella Postale 187 - I-24100 Bergamo, Italie ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni



Une chance pour vraiment vivre !

Une double transplantation pulmonaire me sauva la vie. Cet événement changea mon existence et m'aida à comprendre plus profondément le sacrifice du Christ et le plan de Dieu pour moi et pour toute l'humanité.

par Cathy Botha

Ma mucoviscidose (fibrose kystique) fut diagnostiquée à l'âge de 12 ans. La FK est une maladie génétique progressive qui affecte principalement les poumons. Il n'existe pas de remède. L'espérance de vie moyenne est de 37 ans. Les médicaments et les pratiques de gestion de la santé peuvent prolonger et améliorer la qualité de vie, mais une fois que le patient atteint le stade final de la maladie, une double transplantation des poumons devient la seule option.

Après des années de détérioration progressive et de dommages irréversibles aux poumons, cette phase terminale fut atteinte en 2015. Le moment vint où je devais faire de nombreux allers-retours à l'hôpital, toutes les quelques semaines pour lutter contre des pneumonies graves et récurrentes. À la maison, ma routine quotidienne consistait parfois à recevoir jusqu'à six perfusions intraveineuses, deux à trois heures de nébulisation et deux heures de physiothérapie thoracique (traitements pour aider à dégager les poumons). Je dormais avec l'aide d'un supplément d'oxygène utilisé par intermittence pour soulager une fatigue incroyable.

Le « fardeau thérapeutique » est un terme médical qui décrit le temps et la mobilisation nécessaires au maintien en vie. Ce fardeau détruit souvent tout ce qui reste de la qualité de vie des patients, et finalement,

cela me détruisait. Ma situation m'obligeait en outre à poursuivre mon travail, même si ce n'était pas de manière efficace. Ironiquement, je me sentais étouffée par le dispositif médical qui me maintenait en vie.

temps, et qu'il ne me restait peut-être plus qu'une année à vivre.

J'étais en train de mourir.

Lors d'un moment de découragement spirituel extrême, je me suis agenouillée et j'ai

Sans la guérison miraculeuse et instantanée de Dieu, ma seule chance de survie reposait sur la mince possibilité de trouver un donneur. La plupart des patients meurent avant d'en trouver un.

Une prière urgente

Je survivais à peine. Ma vie spirituelle en souffrait. Si j'essayais de lire la Bible, je m'assoupissais. La concentration devenait de plus en plus difficile. J'écoutais les sermons, mais je devais généralement les rembobiner pour entendre les parties pendant lesquelles je m'étais endormie. Je m'assoupissais pendant les assemblées et, à cause des voyages et des engagements de l'église, le sabbat, censé être un jour de repos, était l'un des plus épuisants.

Je me sentais de plus en plus frustrée par mon manque de diligence spirituelle et d'enthousiasme pour la Parole de Dieu. Lorsque je voyais d'autres personnes si pleines de zèle pour Dieu, je me sentais impuissante. J'arrivais à peine à me maintenir en vie. Je savais aussi que je n'avais plus beaucoup de

fait une prière simple mais urgente — pour que Dieu me donne plus de compréhension et change complètement mon cœur pour être davantage comme Lui. Selon Philippiens 1:6, « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ. » Je n'avais aucune idée de la façon dont Dieu pouvait achever une bonne œuvre en moi, avec ce corps qui était pour ainsi dire, à bout. Je savais que je n'avais pas terminé ma course (comme l'apôtre Paul le dit dans 2 Timothée 4:7), mais je n'avais plus le courage de courir.

Sans la guérison miraculeuse et instantanée de Dieu, ma seule chance de survie reposait sur la mince possibilité de trouver un donneur. La période d'attente moyenne est de 1 an et demi, période pendant laquelle la plupart des patients meurent.

Trois semaines après ma prière, je reçus une nouvelle incroyable — la chose la plus inattendue et la plus improbable qui puisse arriver. Cet événement incroyable qui transforme et sauve des vies m'amena à examiner les similitudes entre mon salut physique et mon salut spirituel, ainsi que le plan de Dieu pour l'humanité.

« L'appel »

Dans le monde des donneurs, les receveurs potentiels sont inscrits sur une liste d'attente. Parfois, certains attendent littéralement près du téléphone pour recevoir « l'appel ». Lorsqu'un organe devient disponible, et que l'équipe médicale est enfin prête, une personne est alors chargée d'effectuer cet appel décisif au receveur. Il n'y a aucun élément précurseur indiquant que cet « appel » aura lieu.

Le receveur est informé que la décision de l'intervention chirurgicale lui appartient — il n'est pas obligé de l'accepter. Il s'agit d'un simple appel téléphonique offrant une chance incroyable et un risque considérable.

On me posa la question : « Êtes-vous prête et disposée à le faire ? » Certains patients n'acceptent pas l'offre. Ils pensent que la maladie est gérable et ont trop peur de risquer la mort ou d'affronter les autres problèmes inhérents à l'opération. Les uns ne sont peut-être pas préparés émotionnellement, les autres l'acceptent et parviennent à mener une vie de bien meilleure qualité. Certains la refusent et finissent par mourir. D'autres l'acceptent et meurent quand même.

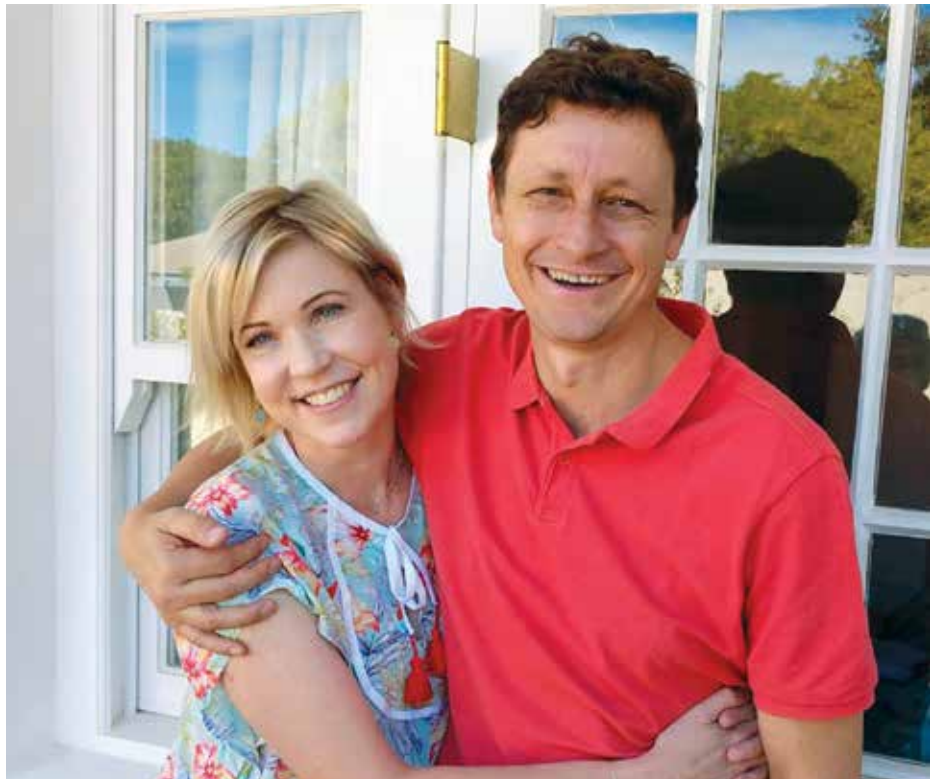
De nombreuses personnes ne reçoivent jamais cet « appel », mais lorsque c'est le cas, elles ont le choix. Une fois la décision prise, elles doivent se soumettre au protocole.

Je fis un parallèle spirituel avec le processus de l'appel de Dieu. Je me suis souvenue de 2 Timothée 1:9, qui nous dit que Dieu « nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels ».

Je pensai également à 2 Pierre 1:10 : « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection [c'est-à-dire les éléments d'un bon caractère énumérés dans les versets précédents] ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. »

Une mort qui donne la vie

L'histoire du sacrifice du Christ est si souvent répétée dans le monde chrétien qu'elle peut trop facilement se dépersonnaliser. Les phrases que nous entendons à



Cathy et son mari Vivien Botha en 2018, après sa transplantation pulmonaire.

propos de Sa mort deviennent tristement banales. Il souffrit et mourut pour que je puisse vivre. Je le savais, mais est-ce que je l'avais vraiment compris ? Je me suis peut-être même permise de penser que puisque le Christ savait qu'Il allait mourir, Il était mieux préparé à y faire face. Pourtant, les Évangiles montrent que même Jésus éprouva des émotions profondes face à la souffrance et à la mort.

Il dit à Ses disciples, avant d'être trahi : « Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez. Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta contre terre, et pria que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. » (Marc 14:34-35)

Ce n'est qu'à travers mon vécu de cette transplantation que je compris vraiment très profondément la réalité qu'implique le fait qu'Il soit mort à ma place et de l'importance du plan de Dieu. Cela m'amena à mieux apprécier l'humanité du Christ et ce qu'Il dû abandonner pour que je puisse recevoir la possibilité d'une vie éternelle infiniment meilleure.

Après mon opération, je découvris que mon donneur était un petit enfant. Rien n'aurait pu me préparer à cette nouvelle. Sa vie prit fin brutalement, laissant ses parents, qui l'aimaient profondément, dévastés. Il avait toute une vie devant lui — il était en bonne santé et plein de promesses. Il ne méritait pas de mourir, et sa précieuse

vie n'était certainement pas un échange équitable avec la mienne. Mon corps était vieilli, fatigué et usé. Ma vie était pleine d'échecs et d'opportunités gâchées. Sa petite vie était certainement remplie de tant de lumière et d'espoir. Pourtant, il mourut et je fus sauvée. Je comprends bien qu'il ne s'est pas sacrifié pour moi, mais c'est sa mort qui me permit de continuer à vivre. Non seulement je vis, mais j'ai une bien meilleure qualité de vie.

Je suis submergée par l'émotion en pensant au Christ et à mon jeune donneur ainsi qu'aux répercussions de leur mort sur ma vie. Le don de chacun m'aide à comprendre l'autre. Les comparaisons entre ces deux sacrifices m'ont incité à entretenir une relation plus profonde avec Dieu le Père et Jésus-Christ et plus axée sur la gratitude envers Eux.

En fait, le Christ choisit de mourir pour moi. Il était plus innocent que tout autre être humain qui ait jamais vécu. Pourtant, Il souffrit horriblement pour ma vie qui n'avait presque pas de valeur. Je pense à Romains 5:7-9 : « À peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. »

Le sacrifice d'un parent

Je pense souvent aux parents de mon donneur et à l'incroyable cadeau qu'ils me firent à l'époque de leur indicible deuil. Ils firent don de ses poumons pour me sauver, et de ses autres organes à divers patients désespérés. Je les imagine en train de regarder leur fils mourir, en devant faire le choix de débrancher son système de survie. Puis, volontairement et généreusement, dans le brouillard de leur propre douleur et de leur souffrance, ils offrirent à d'autres un cadeau de vie. Ce fut une décision réfléchie, et non une réaction impulsive à leur propre souffrance.

Un jour, mon jeune donneur sera réuni avec sa famille et mes amis qui luttent désespérément pour respirer, pourront le faire paisiblement. Un jour, tous les êtres humains qui ont vécu auront la possibilité de vivre dans l'amour, la santé et la paix au sein de la famille de Dieu.

Je dois ma vie physique à la famille de mon donneur. Mais bien plus que cela, je sais que grâce au plan de salut de Dieu, j'ai gagné un Frère aîné et un Père éternel. Ce n'est qu'à travers le sacrifice planifié et la mort impossible à comprendre du Christ que j'eus la chance d'être greffée dans la famille éternelle de Dieu. « À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom. » (Éphésiens 3:14-15)

Hébreux 2:10 résume ce processus : « Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. »

« Sans tache »

Comme pour toutes les transplantations, les jours et les heures qui précèdent sont critiques. Les organes du donneur doivent être sains et correspondre à ceux du receveur. De nombreux donneurs sont rejetés en raison d'infections ou de dommages aux organes. Les batteries de tests essentiels et l'analyse prennent de 24 à 48 heures. Les receveurs ne sont pas conscients de ce travail en coulisse. Ils sont généralement trop préoccupés par leur lutte quotidienne pour survivre, et totalement inconscients du fait que, quelque part, généralement loin de leur propre réalité, un plan pour leur sauver la vie est minutieusement élaboré.

Ce plan ne peut réussir que si les organes du donneur sont sains. Malgré les moqueries de la justice dans les procédures judiciaires que Jésus traversa, Il fut néanmoins jugé moralement irréprochable par les autorités humaines de l'époque, Pilate le déclarant même « juste » (Matthieu 27:24). Mais plus important encore, l'évaluation de Dieu se trouve dans 1 Pierre 1:18-19 : « vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. »

De même, après tous les examens médicaux, les organes de mon donneur furent jugés physiquement parfaits.

Le Christ vivant en moi

Ma vie fut désormais rachetée d'une mort certaine. Pourtant, je porte en moi les poumons d'un enfant que je n'ai jamais rencontré physiquement. Ses poumons fonctionnent pour me garder en bonne santé — ils respirent pour moi parce que les miens ne le pouvaient plus. Il fit de moi une meilleure version de moi-même que jamais auparavant. C'est une chose que mon esprit refuse de considérer lorsque j'y pense. C'est trop difficile à envisager. L'apôtre Paul, dans 2 Corinthiens 4:10, note ceci : « ... portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. » Ainsi, ces poumons vivent en moi, me donnant de nombreuses opportunités inattendues.

Je sais que je rencontrerai mon jeune donneur un jour lorsque Dieu ressuscitera tous les êtres humains pour leur donner une chance de salut. Je ne peux qu'imaginer à quel point cette rencontre sera pour moi une leçon d'humilité. Je me demande s'il aimera la personne que je suis devenue. Approuverait-il les choses que j'ai faites avec son don de vie — ma façon de parler, mon empathie, mon mariage, ma famille, la façon dont je traite les autres ? Comment mes choix de vie et mes attitudes seraient-ils à la hauteur de ce

qu'il aurait fait de son temps supplémentaire si sa vie n'avait pas été écourtée ?

Cette rencontre s'applique avec encore plus d'ampleur à ma vie spirituelle. La véritable question est : « Qu'est-ce que je fais de ma vie ? Est-ce que je laisse les vieilles habitudes, les anciennes façons de penser et de se comporter se perpétuer ? Est-ce que je reflète la vie du Christ en moi ? Suis-je soumise à Sa volonté et en accord avec Son Esprit Saint pour faire avancer ma vie dans Sa direction ?

Lui et ses parents me demanderont ce que j'ai fait de mon sursis. Dieu me le demandera. Je pense à 2 Corinthiens 5:9-10 : « C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. »

Quelle sera ma réponse ?

Dans Romains 12:1, Paul exhorte : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » Pour être un sacrifice vivant pour Lui, je dois agir comme Lui. Je dois permettre au Christ de vivre réellement en moi et à travers moi.

J'ai l'espoir que lorsque je rencontrerai enfin mon Sauveur ultime, Jésus-Christ pourra me dire : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » (Matthieu 25:23)

S'engager à vie d'être discipliné

En ce qui concerne la vie après une transplantation réussie, le rejet d'organe est une menace réelle et permanente pour tous les survivants. Je dois mener une vie disciplinée en faisant attention à ce que je mange, en évitant soigneusement certains aliments et certaines situations, en veillant à prendre des précautions supplémentaires pour éviter les infections, en respectant la posologie des médicaments et en me soumettant régulièrement à des tests et à un suivi médical.

Les gens sont surpris d'apprendre que je dois prendre des médicaments immunosuppresseurs pour le reste de ma vie.

Recevoir les poumons d'un donneur n'est pas un événement unique qui sauve la vie une fois pour toute. Je suis sauvée de façon durable, uniquement en prenant les médicaments antirejet en permanence. Une discipline quotidienne et le suivi d'un régime me permettent de rester en vie. Il en va de même pour la vie spirituelle.



Cathy Botha porte un des appareils de physiothérapie qu'elle devait utiliser chaque jour pour traiter sa maladie. Durant les mois difficiles qui précédèrent la transplantation qui lui sauva la vie, elle consacrait quotidiennement de nombreuses heures à divers traitements simplement afin de pouvoir respirer.

En comparaison de mon ancien « fardeau thérapeutique », qui comprenait chaque jour de nombreuses heures épuisantes pour être simplement capable de respirer, je peux faire un parallèle avec ce que le Christ déclare : « mon joug est doux, et mon fardeau léger » (Matthieu 11:30).

Paul dit dans Éphésiens 4:1: « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée. » Je me rends compte que mon salut que ce soit au niveau physique ou spirituel, n'est pas totalement assuré. Je dois faire de mon mieux pour y travailler et me donner la meilleure chance possible d'endurer jusqu'à la fin.

Je trouve également une analogie avec le spirituel, dans le fait que le rejet d'un organe se produit lorsque le corps du receveur lutte contre le médicament et rejette les nouveaux poumons — et non l'inverse. Mon corps, s'il en a la possibilité essaiera d'attaquer et de détruire ces nouveaux poumons qui me donnent la vie. Ainsi, la Bible révèle que « [...] l'affection de la chair est inimitié contre Dieu » (Romains 8:7). Ce n'est qu'en accédant au Saint-Esprit de Dieu, qui nous est donné au baptême, et en ranimant la flamme de ce don divin, que nous pouvons mettre en pratique ce à quoi Paul fait référence dans Romains 8:13: « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. »

Un espoir pour tous

En repensant aux jours qui suivirent immédiatement ma greffe, je me souviens d'être allongée dans l'unité de soins intensifs (USI). Je devins très consciente que d'autres patients et leurs familles se trouvaient dans les cabines d'USI autour de moi. Nous étions tous entourés de nombreux tuyaux, drains, et d'alarmes sonores — les vaillants efforts de l'esprit humain pour prolonger la vie. L'USI est un lieu de souffrance prolongée et de chagrin extrême, de persévérance sans fin du personnel mais aussi de joie — des émotions contradictoires et simultanées.

Pour moi et ma famille, ma transplantation pulmonaire engendra tout cela. Bien qu'elle ait entraîné des choses extrêmement inconfortables, une nouvelle chance de vie me fut offerte. À l'inverse, mon jeune donneur mourut et sa famille fut complètement dévastée. Une vie s'en est allée, tandis qu'une autre fut préservée.

Depuis ma transplantation, j'ai une qualité de vie formidable. Mais quand je regarde mes amis qui se battent encore pour respirer — leurs jours sont une lutte douloureuse contre le désespoir — cela me semble injuste. Je le sais, mais par la grâce de Dieu, je vais de l'avant.

Je me sens incroyablement bénie de comprendre que, contrairement à cette vie physique actuelle, l'espoir et le salut, en fin de compte, ne sont pas offerts qu'à quelques privilégiés seulement. Dans le grand plan que Dieu est en train d'élaborer, chacun

aura la possibilité d'avoir un avenir merveilleux et sans fin.

Aussi vaillants que soient les efforts de l'humanité pour apporter la guérison, la paix et la prospérité, ils seront toujours en deçà du plan parfait de Dieu. Un homme, Jésus-Christ, est mort pour tous ces gens de l'unité de soins intensifs où j'étais et pour tous les autres aussi. Il est mort pour qu'ils puissent vivre à nouveau, dans de meilleures conditions.

L'ancien patriarche Job exprima cet espoir à travers sa grande souffrance : « Mais je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. » (Job 19 :25) Je comprends maintenant mieux les paroles de Job. Dans ce service hospitalier, le véritable espoir et l'aspiration au Royaume parfait, paisible et joyeux de Dieu se sont éveillés en moi avec plus de force que je n'aurais jamais pu l'imaginer auparavant. Il y avait de l'espoir pour tous ces gens désespérés qui entraient et sortaient de cette unité de soins intensifs, même s'ils ne le savaient pas.

Un jour, mon jeune donneur sera réuni avec sa famille. Un jour, mes amis qui luttent désespérément pour respirer, pourront le faire paisiblement. Un jour, tous les êtres humains qui ont vécu auront la possibilité de vivre dans l'amour, la santé et la paix au sein de la famille de Dieu. Un jour prochain, les paroles de l'Apocalypse 21:4 deviendront une réalité : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

Que Dieu hâte ce jour-là ! **PA**

Pourquoi Jésus-Christ reviendra-t-Il ? (Deuxième partie)

Le Christ a promis de revenir sur Terre, mais pourquoi doit-Il revenir ? Dans ce deuxième article sur ce sujet, nous examinons d'autres raisons pour lesquelles Jésus doit revenir. Que Lui reste-t-il à accomplir sur Terre au juste ?

par Tom Robinson

La plupart des chrétiens croient que Jésus reviendra sur Terre, mais nombreux sont ceux qui ne comprennent pas pourquoi Il doit revenir. Dans la première partie de cette série qui est parue dans notre numéro précédent, nous avons exposé six raisons pour lesquelles Jésus-Christ doit revenir sur Terre. Nous vous encourageons à lire la première partie avant de lire la seconde, dans laquelle nous exposons six autres raisons justifiant le retour du Christ, pour un total de douze raisons.

Pour récapituler, voici les six premières raisons : 1) pour accomplir les prophéties et les promesses divines ; 2) pour sauver l'humanité de la destruction totale ; 3) pour ressusciter Ses disciples et les transformer en êtres immortels ; 4) pour apparaître dans la gloire pour la consécration et l'honneur ; 5) pour régner en tant que Roi sur toutes les nations et 6) pour délivrer les descendants des douzes tribus d'Israël.

Or, ce ne sont pas les seules choses

que Jésus reviendra accomplir. Comme le révèlent les Saintes Écritures, Il lui reste encore beaucoup à faire. Dans le présent article, nous mentionnons six autres raisons justifiant Son retour, mais ce n'est qu'un large sommaire de Son vaste plan pour le monde à venir. Il ne fait nul doute que de nombreux autres aspects de Son plan pourraient être mis en lumière.

Outre ce que nous avons déjà établi, que Jésus compte-t-Il faire d'autre à Son retour ? Nous posons à nouveau la question : Pourquoi reviendra-t-Il sur Terre ?

7. Pour établir Son trône à Jérusalem

Concernant le peuple d'Israël à Son retour, dernier point mentionné, le Seigneur ajouta ceci : « je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire [ou Mon lieu saint] au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera parmi eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon

sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux. » (Ézéchiel 37:26-28)

Les derniers chapitres du livre d'Ézéchiel, soit à partir du chapitre 40, révèlent qu'un temple physique reconstruit à Jérusalem servira pendant le millénium. Certains écartent cette possibilité en affirmant qu'il s'agit d'un simple symbolisme spirituel, mais les descriptions très détaillées offertes dans ces chapitres rendent ce concept indéfendable. Le système du temple revêtait toujours des aspects symboliques, mais il était malgré tout considéré au sens propre, comme ce sera le cas du nouveau temple.

Le temple physique est considéré comme le lieu du trône divin sur Terre — le propitiatoire de l'arche de l'alliance placée entre les chérubins selon le modèle du trône divin au ciel. Jérusalem sera alors la capitale du monde entier : « En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel ; Toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Éternel,

Et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais cœur. » (Jérémie 3:17 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.) C'est de là que le Christ régnera : « Car de Sion sortira la loi, Et de Jérusalem la parole de l'Éternel. » (Ésaïe 2:3)

8. Pour juger le monde, récompenser les fidèles et anéantir le mal

Le monde d'aujourd'hui est rempli de corruption et d'injustice. Les justes souffrent à tort alors que les méchants prospèrent. Un Dieu juste et bon permettra-t-Il que cet état de choses se poursuive de la sorte à jamais, en Se contentant d'emporter simplement les personnes décentes au ciel ? Comme le demandait Abraham : « Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice ? » (Genèse 18:25)

Songez au fait que le mal qui sévit incessamment dans le monde sert d'argument contre l'existence de Dieu. Pour ceux d'entre nous qui comprenons que Jésus est mort pour expier nos péchés, sommes-nous censés conclure que Dieu tolérera le péché et ses conséquences à jamais ? La mort, la misère et la douleur perdureront-elles à jamais ? *Non !* Elles sont permises pendant ce temps limité que Dieu accorde à l'Homme pour suivre ses propres voix, sans Dieu, et entre temps, elles nous permettent de fortifier notre foi et notre caractère, mais elles devront cesser un jour — et ce sera effectivement le cas !

À Son retour, Jésus instaurera la justice dans le monde, pour redresser tous les torts. Il récompensera les justes et punira les impénitents, dans le but ultime de débarrasser le monde de tout péché.

Nous avons vu précédemment dans Jude 14-15 et dans Psaumes 96:13 que le Seigneur reviendra pour porter un jugement sur le monde. On y fait référence à Christ, car Il a dit que « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils [...] » (Jean 5:22)

Par l'entremise du Christ, Dieu « qui rendra à chacun selon ses œuvres : [il] réserve la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité ; mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité [...] » (Romains 2:6-8).

Au moyen d'une parabole, Jésus montra qu'à Son retour, Il récompensera Ses

serviteurs en leur accordant différents niveaux d'autorité dans Son Royaume, selon la façon dont ils auront utilisé leurs dons spirituels à Son service et acquis Ses traits de caractère — alors que ceux qui auront omis de suivre Ses consignes perdront leur récompense (voir Luc 19:11-26). De plus, Ses ennemis qui refuseront ultimement de Lui obéir seront détruits (verset 27).

À Son retour, Jésus triomphera sur Ses ennemis. Sous l'influence de Satan le diable (1 Jean 5:19), les peuples du monde entier seront alors furieux et, parce qu'ils Lui résisteront, ils devront subir Son jugement (Apocalypse 11:18 ; Joël 3:2). Une alliance de dirigeants « combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra » (Apocalypse 17:12-14). Paul écrivit au sujet d'un chef humain du système anarchique qui dominera alors le monde et « que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement. » (2 Thessaloniens 2:8)

Satan et ses démons seront alors saisis et bannis du monde en étant jetés dans un abîme pour la période de mille ans du règne du Christ — afin que Satan cesse de tromper les nations et d'inciter les gens à adopter de mauvaises attitudes et à désobéir à Dieu (Apocalypse 20:1-3 ; voir Éphésiens 2:1-3). Il sera brièvement remis en liberté à la fin et il se remettra à tromper les nations pour finalement être jeté dans l'étang de feu et de soufre, et disparaître à jamais (Apocalypse 20:3, 7-10). Plus tard, les êtres humains non repentants seront aussi jetés dans l'étang de feu et détruits, et la mort et le séjour des morts [la tombe], les ennemis ultimes, seront anéantis à jamais (versets 14-15 ; 21:8 ; 1 Corinthiens 15:25-26).

L'enlèvement de Satan et du mal permettra aux êtres humains d'apprendre à vivre avec droiture et en harmonie avec Dieu et avec leur prochain. Jésus recevra finalement toutes les louanges et l'honneur qui Lui sont dus. Ceux qui Le suivront prendront part à Sa gloire. Quant à Satan et à ceux qui refuseront de se repentir, ils recevront l'humiliation et le déshonneur qu'ils méritent.

Cet état de choses commencera lorsque le Christ reviendra pour juger l'humanité, pour redresser tous les torts et pour guérir notre monde déchiré et bouleversé !

9. Pour enseigner à l'humanité Ses préceptes et pour instaurer la paix mondiale

Lorsque Jésus régnera sur le monde depuis Jérusalem, « Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, À la maison du Dieu de Jacob, Afin qu'il nous enseigne ses voies, Et que nous marchions dans ses sentiers. Car [comme nous l'avons lu précédemment] de Sion sortira la loi, Et de Jérusalem la parole de l'Éternel. » (Ésaïe 2:3) Le monde apprendra à faire la paix plutôt que la guerre (verset 4).

En effet, lorsque Jésus reviendra pour redresser tous les torts, le rêve perpétuel de voir régner la paix mondiale deviendra enfin réalité. C'est en vain que l'Homme a cherché à instaurer la paix mondiale. Nous devons en venir à reconnaître cette future réalité : « Éternel, tu nous donnes la paix ; Car tout ce que nous faisons, C'est toi qui l'accomplis *pour nous*. » (Ésaïe 26:12) — car le Christ œuvrera dans les êtres humains et par leur intermédiaire pour réaliser ce plan, et Dieu répandra son Esprit sur toute chair (Joël 2:28).

Jésus et Ses disciples ressuscités, qui exerceront un sacerdoce royal, enseigneront aux êtres humains : « Voici le chemin, marchez-y ! » (Ésaïe 30:21) Bientôt, « la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel [...] » (Ésaïe 11:9).

10. Pour restaurer la création tout entière

Grâce à la transformation que Jésus instaurera, même les animaux seront en paix : « Le loup habitera avec l'agneau, Et la panthère se couchera avec le chevreau ; Le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, Et un petit enfant les conduira. [...] Il ne se fera ni tort ni dommage Sur toute ma montagne sainte [...] » (Versets 6-9) Cette montagne réfère au Royaume de Dieu qui s'étendra pour englober toute la Terre (à comparer avec Daniel 2:35, 44).

Le monde dévasté et déchiré par la guerre sera restauré, en commençant par Jérusalem, pour redevenir un paradis ressemblant au jardin d'Éden. « Ainsi l'Éternel a pitié de Sion, Il a pitié de toutes ses ruines ; Il rendra son désert semblable à un Éden, Et sa terre aride à un jardin de l'Éternel. » (Ésaïe 51:3). « [...] et l'on dira : Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Éden ; et ces villes

ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées. » (Ézéchiel 36:35)

À cette époque, le royaume de la nature et l'humanité obtiendront une guérison étonnante : « Le désert et le pays aride se réjouiront [...] » (Ésaïe 35:1) « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, S'ouvriront les oreilles des sourds ; Alors le boiteux sautera comme un cerf, Et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, Et des ruisseaux dans la solitude ; Le mirage se changera en étang Et la terre desséchée en sources d'eaux [...] » (Versets 5-7)

Cette eau rajeunissante est considérée au sens propre, mais elle symbolise également l'Esprit-Saint et toutes les bénédictions divines. Comme l'affirme Dieu : « Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, Et des ruisseaux sur la terre desséchée ; Je répandrai mon Esprit sur ta race, Et ma bénédiction sur tes rejetons. » (Ésaïe 44:3)

Outre le fait que la tâche du Christ sur Terre est d'une ampleur considérable, ce qui explique la nécessité de Son retour, Son oeuvre ici-bas n'aura pas de fin !

Une abondance d'arbres le long d'un fleuve qui jaillira du nouveau temple de Dieu à Jérusalem serviront de nourriture et de remèdes (Ézéchiel 47:1-12) — ce tableau est également considéré à la fois au sens propre et symbolique. En raison de ses péchés, l'humanité s'est vu interdire l'accès au jardin d'Éden et à l'arbre de la vie qui s'y trouvait. Or, cet accès lui sera de nouveau accordé (voir Apocalypse 22:1-3, 14).

À Son retour du ciel, Jésus instaurera les « temps du rétablissement de toutes choses » proclamés par tous les prophètes de Dieu (Actes 3:21). Et la création tout entière sera affranchie de la servitude de la corruption (voir Romains 8:18-23).

11. Pour offrir le salut à tous

Nous avons vu précédemment que Dieu a l'intention de sauver tout le peuple d'Israël (Romains 11:26 ; à comparer avec Ésaïe 45:17). Or, Il a aussi l'intention de sauver l'humanité tout entière, comme il est indiqué dans la prière inspirée de Psaumes 67:3 : « Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, Et parmi toutes les nations ton salut ! » Il a été prédit qu'en tant que Messie, Jésus allait sauver le

monde entier, en plus d'élever et de restaurer Israël : « Je t'établis pour être la lumière des nations, Pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. » (Ésaïe 49:6)

Le monde entier se verra offrir le salut lorsque Jésus régnera sur les nations avec puissance et gloire. Or, nous nous posons peut-être la question suivante : Qu'en est-il de tous ceux qui sont morts dans le passé sans avoir eu l'occasion de recevoir le salut du Christ ? Par exemple, nous lisons dans Zacharie 12:10 que ceux qui ont percé le Christ seront pleins de remords et repentants. Dans un sens, cela se rapporte à la nation juive des temps de la fin, voire à l'humanité tout entière, car nous sommes tous responsables de la mort du Christ. Mais qu'en est-il de ceux qui y ont pris part à l'époque de Jésus ? Sont-ils à jamais perdus s'ils n'ont pas compris ou réalisé ce à quoi ils participaient ? (À comparer avec Luc 23:34.)

En réalité, ces personnes auront également la chance de connaître le salut qui leur sera offert.

Dès Son retour, Jésus ressuscitera immédiatement Ses disciples, « les autres morts », comme il est dit dans Apocalypse 20:5, ne ressusciteront pas « jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. » Eux aussi connaîtront la résurrection. Bon nombre de personnes croient qu'ils seront ressuscités pour être immédiatement condamnés de nouveau. Mais ce n'est pas du tout le cas. Une période de jugement suivra (versets 11 et 12) — une période d'évaluation au cours de laquelle le Livre de la vie sera ouvert, ce qui représente une chance de salut.

Jésus reviendra donc pour offrir le salut non seulement à ceux qui seront en vie à Son retour et aux générations qui suivront, mais aussi à tous ceux qui auront vécu et qui n'auront jamais eu l'occasion de se voir offrir le salut ou dont l'esprit n'aura pas été suffisamment ouvert à l'époque. (Pour en savoir davantage sur cette vérité extraordinaire, lisez « Le Dernier Grand Jour : la vie éternelle offerte à tous », dans notre guide biblique gratuit intitulé *Les Fêtes Divines : La promesse que l'humanité peut espérer.*)

12. Pour marquer la venue d'un nouveau ciel et d'une nouvelle Terre

Finalement, après le millénium, la période du jugement dernier et le retrait de tous ceux qui refuseront ultimement de se repentir et d'obéir à Dieu, ceux qui resteront assisteront à un changement extraordinaire dans l'ensemble de la création, car le ciel et la Terre deviendront éternels au lieu d'être assujettis à la corruption physique (Apocalypse 21:1). Nous n'irons pas vivre sur une Terre différente. Au contraire, Dieu renouvellera notre planète et toutes choses (verset 5). Puis, la nouvelle Jérusalem, une immense ville, descendra sur la Terre et Dieu le Père l'habitera.

Ironiquement, nombreux sont ceux qui interprètent les descriptions de cette ville dans la vision des chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse comme des représentations de la vie au ciel, alors qu'en réalité, c'est cette ville qui descendra sur la Terre renouvelée pour devenir la demeure permanente du Père et du Christ, et de tous les êtres humains qui auront obtenu le salut.

L'arbre de la vie sera donc parmi nous pour toutes les nations (Apocalypse 22:1-2, 14). « Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront [...] » (Verset 3) Cette vision ne renferme aucun temple, « car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau » (Apocalypse 21:22), et Celui-ci est son flambeau, plus éclatant que le soleil (verset 23).

Cela signifie non seulement que le Christ a beaucoup de travail à accomplir ici sur Terre, ce qui explique pourquoi Il doit revenir, comme nous l'avons vu, *mais aussi que Son œuvre sur Terre sera sans fin !* Il régnera ici-bas éternellement avec le Père et tous Ses disciples dans un monde infini et immensément joyeux.

En effet, l'espérance du retour du Christ est chose certaine. La Bible se termine avec une confirmation de cette promesse ferme et une prière pour sa prompte réalisation — prière à laquelle nous devrions tous prendre part. Apocalypse 22:20 se conclut ainsi : « Celui [Jésus-Christ] qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » [PA](#)

Que nous disent les prophètes aujourd'hui ?

Le message des prophètes bibliques s'adresse largement à nous, et au monde actuel. Il nous révèle non seulement le futur, mais aussi pourquoi et comment nous devrions recevoir la vérité de Dieu.

par Victor Kubik

Le stéréotype habituel d'un prophète biblique est l'image d'un homme vêtu d'une longue robe, ayant des yeux perçants et remplis de furie, une longue barbe, et vociférant des paroles de condamnation. Il prédit la fin du monde et appelle les gens à se repentir, mais ses paroles angoissantes et menaçantes restent lettre morte.

Le mot « prophétie » est souvent associé au malheur, à la destruction, à la dépression, au désespoir et à la mort. Des mots comme « Apocalypse » et « Armageddon » y ajoutent une dimension dramatique.

Mais saviez-vous que la plupart des prophéties bibliques ne sont pas de terribles prédictions ? Dieu affirme Sa relation avec nous et Son implication dans le monde par la prophétie. Grâce à elle, nous comprenons l'importance de la première venue de Jésus-Christ et la puissance de Son futur retour !

Il nous montre ce que l'avenir nous réserve. En envoyant Son Fils pour nous sauver, Dieu révéla Son amour pour l'humanité — non seulement par Son sacrifice passé mais aussi par Son futur retour dans le but d'instaurer une société qui vivra selon des valeurs qui garantissent la paix, la prospérité, des vies de familles heureuses. Cette révélation est l'évangile ou la bonne nouvelle !

Notez cette prophétie encourageante dans Ézéchiel 36 : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. Je vous délivrerai de toutes vos souillures [...] Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Le jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités, je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées ; la terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants ; et l'on dira:

Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Éden; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées. Et les nations qui resteront autour de vous sauront que moi, l'Éternel, j'ai rebâti ce qui était abattu, et planté ce qui était dévasté. Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai. » (Versets 26-36)

Bien que cette prophétie s'adresse spécifiquement au peuple d'Israël, Dieu offrira cette promesse à toute l'humanité selon Son plan. Nous voyons dans cette prophétie comment la racine profonde des problèmes est résolue : *Le cœur de l'homme, dur et obstiné, est remplacé par un cœur tendre et sensible.* Cette prophétie ne s'est pas encore réalisée à l'échelle dont il est question dans ce passage. Néanmoins, il y a beaucoup de choses qui s'appliquent à nous dans ces versets, comme c'est le cas pour la prophétie biblique dans son ensemble.

Qui sont donc ces prophètes bibliques, et quel est leur message pour nous aujourd'hui ?

D'un bout à l'autre des Écritures

Étonnamment, une grande partie de votre Bible contient des prophéties. Selon *The Encyclopedia of Biblical Prophecy* de J. Barton Payne, l'Ancien Testament contient 1 239 prophéties et 578 se trouvent dans le Nouveau, ce qui fait un total de 1817 prophéties. La Bible contient 31 121 versets dont 8 352 d'entre eux sont de nature prophétique, ce qui représente 26,8 % de toute la Bible. Beaucoup d'entre elles ne se sont pas encore réalisées.

Quant aux prophètes eux-mêmes, ils sont des messagers envoyés par Dieu pour communiquer Sa volonté à l'humanité. Dans l'Ancien Testament, 15 livres portent le nom de prophètes connus tels qu'Ézéchiel, Ésaïe et Jérémie. Il y a d'autres personnages importants tels que Moïse et Daniel. Le livre des Psaumes, ainsi que de nombreux autres de l'Ancien Testament, contient également de nombreuses prophéties. Dans le Nouveau Testament, le livre de l'Apocalypse est

presque entièrement constitué de prophéties. L'apôtre Jean écrivit de nombreuses déclarations prophétiques ici et ailleurs, tout comme Pierre et Paul ou d'autres écrivains apostoliques.

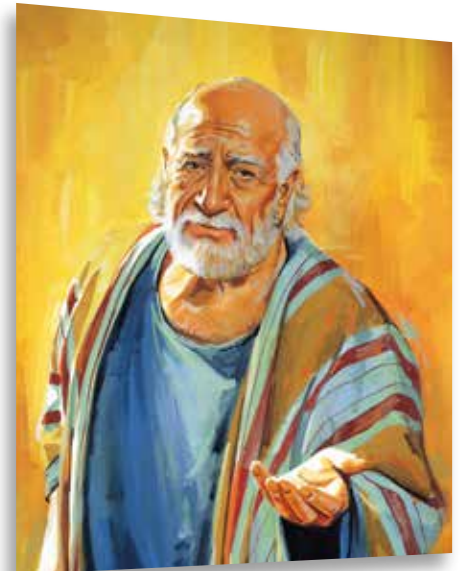
La venue du plus grand prophète de tous, Jésus-Christ, fut elle-même annoncée par d'autres prophètes sur une période de plusieurs siècles. Ils donnèrent des dizaines de prophéties distinctes au sujet de Sa première et deuxième venues. Au cours de Son ministère, Jésus prophétisa la venue du Royaume de Dieu, ce qu'il serait et, surtout, comment nous devons nous y préparer.

Les prophètes de la Bible étaient d'origines diverses, certains étaient bergers, tandis que d'autres étaient des hommes puissants ou des conseillers royaux. Puisque leurs paroles furent écrites sur une longue période, il est évident que la plupart des prophètes ne pouvaient pas se concerter en personne. Pourtant, leurs écrits pointent tous vers une même finalité : le destin ultime de l'Homme, le salut et l'établissement du Royaume de Dieu sur la Terre.

La première prophétie se trouve dans les premiers chapitres de la Bible, au jardin d'Éden. Il s'agit d'une allusion au conflit entre Satan et le Christ. Lorsque Dieu parla au serpent de son destin et de sa future rencontre avec Jésus-Christ, il dit : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3:15) Satan fut directement impliqué dans le meurtre de Jésus, mais le Sauveur ressuscité, finira par vaincre le diable.

La toute dernière prophétie de la Bible est la suivante : « Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. » (Apocalypse 22:20)

Entre ces deux prophéties se déroule tout un récit qui nous apprend ce qu'est l'Homme et ce que devrait être sa relation avec Dieu. En comprenant ce récit, vous



verrez se dérouler un exposé étonnant sur le but de la vie et sur notre relation avec notre Dieu Créateur, à l'image duquel nous sommes faits.

Plus que des prédictions

Les prophètes firent bien plus que révéler de futures informations confidentielles. Ils enseignèrent la relation avec notre Créateur et notre responsabilité envers Lui. En comprenant la prophétie, nous voyons plus clairement qui est Dieu, ainsi que Son amour et Sa volonté d'être en relation avec l'humanité.

Grâce à la prophétie, nous comprenons comment le mal sera éradiqué. Elle explique comment notre existence sera élevée du simple statut de mortel à celui de divin. C'est une histoire inspirante ! L'histoire de l'Homme n'est pas un patchwork d'événements déconnectés les uns des autres. La prophétie relie tout cela et donne un sens à notre vie.

Nous voyons que les conflits d'aujourd'hui mèneront à un avenir étonnant. Paul écrit ceci : « Car la création a été soumise à la vanité – non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise – avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupignons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. » (Romains 8:20-23)

Jean s'explique davantage : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés,

nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. » (1 Jean 3:1-3)

Un monde nouveau et une existence transformée et immortelle nous sont promis. C'est notre grande espérance !

Les apôtres firent appel aux prophètes d'autrefois ainsi qu'au Christ pour le contexte et la crédibilité de la transmission du message de l'Évangile. Pierre proclama : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir *jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois*. Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. *Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là*. Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. » (Actes 3:19-25, nous soulignons)

Nous voyons, ici comme ailleurs, un message qui implique le jugement aussi bien que la bénédiction.

Transmettre une vérité essentielle

Tout au long de l'Histoire, Dieu parla à travers Ses prophètes pour informer et

avertir le monde de ce qui l'attend : « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien Sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. Le lion rugit : qui ne serait effrayé ? Le Seigneur, l'Éternel, parle : qui ne prophétiserait ? » (Amos 3:7-8)

Pour l'Avenir est une œuvre prophétique qui réalise ce que suggère son nom : elle démontre, grâce à la parole de Dieu, ce que seront les événements au lendemain de ce présent âge et *pour l'avenir* dans un monde futur. Bien que nous ne prophétisions pas nous-mêmes directement, nous communiquons les mises en garde et l'espoir donnés par les prophètes d'autrefois. Notre slogan « Perspectives pour un monde meilleur » vise à expliquer les *raisons* de la situation actuelle et la *direction* dans laquelle le monde se dirige. Il est essentiel de savoir *pourquoi* les événements catastrophiques prophétisés auront lieu.

Les prophètes devaient lancer des avertissements lorsque les alliances entre Dieu et la nation étaient rompues. Les dirigeants nationaux étaient conscients des avertissements prophétiques, mais n'en tenaient que très peu compte. Aujourd'hui, Dieu continue d'avertir le monde entier de l'imminence d'une calamité résultant de choix de vie destructeurs, mais ces paroles sont méprisées. Dieu demande à Jérémie de déclarer ceci : « C'est ici la nation qui n'écoute pas la voix de l'Éternel, son Dieu, *Et qui ne veut pas recevoir instruction ; La vérité a disparu, elle s'est retirée de leur bouche.* » (Jérémie 7:28)

Telle est la situation dans notre société. Vers où pouvons-nous nous tourner ? Quelles sont les informations à la télévision ou sur Internet auxquelles nous pouvons faire confiance ? Les gouvernements totalitaires contrôlent étroitement l'information.

Maintenant, nous avons des centaines de médias qui présentent l'information selon leurs propres préjugés.

Le devoir d'un prophète est de transmettre la vérité aux gens malgré le défi immense que représente le fait d'être entendu. Les serviteurs de Dieu ont la responsabilité de dire la vérité et d'avertir le monde, en criant à haute voix et en dénonçant les péchés de nos nations (voir Ésaïe 58:1).

Face à un monde désorienté

Ésaïe écrivit au sujet de l'inversion généralisée de la moralité : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, Et qui se croient intelligents ! » (Ésaïe 5:20-21)

Tel est l'état de nos nations aujourd'hui ! Nous sommes de plus en plus malades moralement car nos dirigeants et nos éducateurs perdent toute capacité à différencier correctement le bien du mal.

Les anciens prophètes condamnaient le sacrifice d'enfants. Bien que cela semble impensable aujourd'hui, un parallèle contemporain saute à l'esprit : Rien qu'en France en 2019, nous avons éteint la vie de 232 000 vies nouvellement conçues. Ces précieuses vies ne sont pas seulement des « tissus humains », comme certains de nos jours les caractérisent !

Les prophètes dénoncèrent l'injustice sociale et la violence dont souffrent les personnes vulnérables et défavorisées. Mais aujourd'hui, nous assistons à une anarchie et à une violence généralisées au nom de la lutte contre ces problèmes.

Jamais dans l'histoire de l'humanité, il n'y eu autant de confusion sur la sexualité et le genre. L'abréviation LGBTQ ne cesse de s'étendre avec de nouvelles initiales. L'une des premières descriptions que Dieu fit concernant l'humanité est donnée en termes de genre : « Il créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme. » (Genèse 5:2) Beaucoup prétendent aujourd'hui que la limitation à deux genres seulement, homme et femme, est mauvaise.

Nous sommes une voix qui crie à pleins poumons que la fin de la civilisation est proche, à moins qu'un repentir ne se produise, ce qui impliquerait de changer notre façon de vivre. Nous proclamons ce message haut et fort dans ce magazine et dans notre émission de télévision anglophone *Beyond Today*.

Châtiment national et rédemption

Nous lisons dans 2 Rois 17:13-15 que Dieu envoie Ses serviteurs pour appeler Son peuple à la repentance : « L'Éternel fit avertir Israël et Juda par tous ses prophètes, par tous les voyants, et leur dit : Revenez de vos mauvaises voies, et observez mes commandements et mes ordonnances, en suivant entièrement la loi que j'ai prescrite à vos pères et que je vous ai envoyée par mes serviteurs les prophètes. Mais ils n'écouterent point, et ils raidirent leur cou, comme leurs pères, qui n'avaient pas cru en l'Éternel, leur Dieu. Ils rejetèrent ses lois, l'alliance qu'il avait faite avec leurs pères, et les avertissements qu'il leur avait adressés. Ils allèrent après des choses de néant et ne furent eux-mêmes que néant, et après les nations qui les entouraient et que l'Éternel leur avait défendu d'imiter. »

Par l'intermédiaire de Jérémie, Dieu dit ceci à la nation : « Ainsi parle l'Éternel : Ta blessure est grave, ta plaie est douloureuse. Nul ne défend ta cause, pour bander ta plaie ; Tu n'as ni remède, ni moyen de guérison. Tous ceux qui t'aimaient t'oublirent, aucun ne prend souci de toi ; Car je t'ai frappée comme frappe un ennemi, Je t'ai châtiée avec violence, À cause de la multitude de tes iniquités, Du grand nombre de tes péchés. Pourquoi te plaindre de ta blessure, de la douleur que cause ton mal ? C'est à cause de la multitude de tes iniquités, du grand nombre de tes péchés, Que je t'ai fait souffrir ces choses. » (Jérémie 30:12-15)

Israël et Juda firent tous les deux face à l'invasion Assyrienne et à la captivité. Plus tard, au temps de Jérémie, les Babyloniens envahirent Juda et emmenèrent le reste de la nation en captivité. Ces avertissements concerneront également les peuples de nos nations modernes qui, pour l'instant, ne tiennent pas compte des recommandations divines concernant leur mode de vie.

Pourtant, juste avant ces paroles sévères, Dieu promet aussi un chemin rédempteur : « Et toi, mon serviteur Jacob, ne crains pas, dit l'Éternel ; Ne t'effraie pas, Israël ! Car je te délivrerai de la terre lointaine, Je délivrerai ta postérité du pays où elle est captive ; Jacob reviendra, il jouira du repos et de la tranquillité, Et il n'y aura personne pour le troubler. Car je suis avec toi, dit l'Éternel, pour te délivrer ; J'exterminerai toutes les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé, Mais toi, je ne t'exterminerai pas ; Je te châtierai avec équité, Je ne puis pas te laisser impuni. » (Versets 10-11)

Alors qu'une partie du peuple de Juda est revenue pour se réinstaller sur leur terre nationale, les Israélites au nord sont restés

dispersés. Nous voyons donc que cette prophétie est *pour l'avenir*.

Une prophétie pour le passé, le présent et l'avenir

L'aspect le plus étonnant des prophètes est que leur travail ne se limitait pas à leur nation ou à leur siècle, mais pouvait inclure des faits accomplis à l'époque du Nouveau Testament et se propager à toutes les nations jusqu'à l'éternité. Ceci est parfois appelé la dualité. Dans Ésaïe 52:7-10, nous voyons une prophétie à plusieurs niveaux : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, Les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, Qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, Qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! La voix de tes sentinelles retentit ; Elles élèvent la voix, Elles poussent ensemble des cris d'allégresse ; Car de leurs propres yeux elles voient que l'Éternel ramène Sion. Éclate ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem ! Car l'Éternel console son peuple, il rachète Jérusalem. L'Éternel découvre le bras de sa sainteté, Aux yeux de toutes les nations ; Et toutes les extrémités de la terre verront Le salut de notre Dieu. » (Ésaïe 52:7-10)

Dans son accomplissement initial, cette prophétie encourage les captifs juifs de Babylone à préparer leur retour à Jérusalem. Réjouissez-vous, car Dieu règne ! Le peuple est racheté. Cela s'est accompli.

Un autre niveau d'accomplissement de prophétie réside en Jésus-Christ et dans le message de l'Évangile, puisqu'il est venu prêcher le Royaume de Dieu. Jésus est le Rédempteur et le Sauveur par Sa mort et Sa résurrection.

Un autre exemple se trouve au verset 10. Il fait référence à la scène mondiale qui comprend « toutes les nations » et « toutes les extrémités de la terre ». Cela nous amène à l'accomplissement de la fin des temps, avec l'Église prêchant l'Évangile à toute la terre comme Jésus l'ordonna.

Un accomplissement prophétique encore plus grand aura lieu concernant l'établissement du Royaume de Dieu sur Terre et, au-delà, l'éternité — un message dont nous devons être conscients aujourd'hui.

Comme nous le voyons, les prophètes transpirent les paroles inspirées de Dieu. Ils ne comprenaient pas toujours leurs écrits, mais ils étaient remarquables en profondeur et en sagesse. En lisant leurs paroles, nous plongeons dans l'esprit même de Dieu et nous découvrons une richesse de connaissances sur notre identité et notre destinée !

Permettez à Dieu de s'adresser à vous à travers les prophètes bibliques — et, selon Ses instructions, répondez-y d'un cœur tendre ! [PA](#)

Le Saint-Esprit : Essentiel à un changement personnel véritable

En recevant la nature divine en tant qu'enfants de Dieu, les disciples de Jésus-Christ furent remplis de force, d'amour et de sagesse. Il peut en être de même pour vous !

par Gary Petty

Sept semaines après la résurrection de Jésus, les disciples de ce Dernier se réunirent à Jérusalem pour observer la fête annuelle de la Pentecôte. Soudain, un bruit de vent impétueux remplit leur lieu de rencontre. Des langues semblables à des langues de feu apparurent et se posèrent sur chacun d'eux et ils se mirent à parler en d'autres langues. C'est ainsi que Dieu annonça la venue de Son Saint-Esprit, comme l'avaient prédit les prophètes.

De nombreuses Églises célèbrent la Pentecôte pour commémorer ce qui arriva à ces chrétiens de l'Église primitive lorsque Dieu répandit Son Esprit sur eux.

Le Nouveau Testament regorge de fantastiques récits à propos de personnes dont la vie fut remarquablement transformée lorsqu'elles reçurent en elles le don du Saint-Esprit. Aujourd'hui, ce même Esprit miraculeux et transformateur est mis à notre disposition. Il ne s'agit pas d'un esprit de timidité [la peur], mais bien de force, d'amour et de sagesse (2 Timothée 1:7).

Ces attributs caractérisent-ils votre propre vie ? La crainte vous envahit-elle ? Ou ressentez-vous une force spirituelle et demeurez-vous au service d'autrui en témoignant de l'amour de Dieu ? Êtes-vous constamment rongé par la culpabilité, la haine, la convoitise, l'envie et la confusion ? Ou faites-vous preuve de sagesse ?

Qu'arrive-t-il aux personnes quand elles reçoivent le Saint-Esprit et lorsque celui-ci habite en elles, comme ce fut le cas des disciples de Jésus ce grand jour de la Pentecôte ?

La force dont furent dotés ces chrétiens de l'Église primitive le jour de la Pentecôte est la même force dont *Dieu veut vous faire don*. De nombreux passages du Nouveau Testament décrivent comment l'Esprit de Dieu interagit avec les êtres humains. Ils racontent comment l'Esprit de Dieu produisit des changements dynamiques dans leur vie.

Or, ces changements ne se limitent pas à cette époque-là. En réalité, Dieu souhaite également effectuer de tels changements dans votre *propre* vie. Il veut vous voir conquérir vos peurs et votre anxiété, rempla-

çant la crainte par la force du Saint-Esprit, l'amour inconditionnel, et la sagesse.

Examinons trois aspects des changements phénoménaux que l'Esprit de Dieu peut accomplir dans votre vie.

1. Par Son Esprit, Dieu donne un sens à notre vie, Il nous guide et nous reconforte, et Il nous confère ainsi de la sagesse.

À moins que Dieu ne nous les révèle, notre esprit humain, même avec toute sa complexité et ses capacités, est incapable de comprendre les grandes vérités spirituelles telles que la raison pour laquelle nous sommes nés, le plan de Dieu pour notre vie, la façon dont nous pouvons connaître Dieu et être heureux, et la raison pour laquelle il y a tant de souffrance dans le monde.

Nous sommes tous en quête de moments de révélation qui nous ouvriront les yeux d'une manière remarquable sur le sens spirituel de la vie et de la mort. Or, comment pouvons-nous avoir la certitude que ces moments ne sont pas uniquement des produits de notre imagination ou des réactions purement émotionnelles ?

Nous trouvons la réponse à cette question dans l'exemple de Saül de Tarse, dans le Nouveau Testament. Saül était fort respecté des membres de sa communauté religieuse ; il faisait preuve d'un tel zèle pour la tradition juive qu'il allait même jusqu'à persécuter l'Église chrétienne primitive. Puis, un jour, Saül fut littéralement jeté par terre et aveuglé par Jésus-Christ ressuscité. Jusque-là, Saül avait cru en Dieu, mais avait rejeté Jésus en tant que Messie ou Christ. Ce fut donc pour lui un véritable moment de révélation qui transforma sa vie à jamais.

À la suite de cette rencontre, Saül demeura aveugle pendant trois jours, jusqu'à ce que Dieu lui envoya un maître nommé Ananias. Saül recouvra la vue, grâce à Dieu ; il fut baptisé et reçut le Saint-Esprit. Saül, mieux connu sous le nom de « l'apôtre Paul », devint l'un des plus grands maîtres et écrivains de l'histoire du christianisme.

Lorsque nous lisons au sujet de la vie de Paul, nous constatons deux points importants

à propos de son grand moment de révélation spirituelle. Premièrement, lorsque le Christ Se révéla à lui, sa vie prit une tournure remarquable : Dieu l'orienta dans une nouvelle voie et Paul accepta de la suivre. Pour gagner Dieu, Paul dut renoncer à ses propres rêves et à ses aspirations, son temps, ses efforts, bref sa vie entière. Deuxièmement, en lisant ses écrits, nous pouvons constater qu'il considérait les Saintes Écritures comme la Parole de Dieu et qu'il s'en servit pour définir son nouveau cheminement de vie.

Voici ce que Paul écrivit aux Corinthiens en regroupant les concepts de différents passages bibliques : « Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » (1 Corinthiens 2:9) Paul veut parler de ce que Dieu fera dans votre vie et de l'avenir inimaginable qu'Il vous réserve dans Son Royaume.

Il faut un moment de révélation pour comprendre ce que Dieu est en voie de réaliser ; or, d'où proviennent ces moments de révélation spirituelle au juste ?

Voici ce que Paul écrivit par la suite : « Dieu nous les a révélées [les choses merveilleuses qu'Il a en vue pour notre avenir] par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est [par] l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est [par] l'Esprit de Dieu. » (Versets 10-11)

Avant sa conversion, Saül était convaincu d'avoir tout en main. Il possédait une foule de connaissances bibliques, mais, sans le Saint-Esprit, il faisait preuve d'un zèle malavisé et cherchait avant tout à persécuter les disciples du Messie que lui-même attendait.

Paul ajouta ceci : « Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. (Verset 14) « Or nous, [en parlant de ceux en qui habite l'Esprit de Dieu] nous avons la pensée de Christ. » (Verset 16)

À l'instar de Saül, nous ne pouvons connaître Dieu le Père ou Jésus-Christ de nous-mêmes. Dieu doit nous être révélé. Cela ne veut probablement pas dire que nous allons perdre la vue comme dans le cas très particulier de Saül. Par contre, Dieu peut utiliser Son Esprit pour nous faire comprendre la signification et le pouvoir de Sa Parole dans la Bible, livre merveilleux qui nous fait découvrir la pensée du Christ.

Le pouvoir du Saint-Esprit en nous est plus important que les manifestations externes de Celui-ci telles que parler en langues, voire faire des miracles. Dieu nous donne Son Esprit pour que nous ayons l'Esprit du Christ, pour nous guider vers Sa Parole. Nous avons tous désespérément besoin de l'Esprit-Saint pour entrer en relation avec Dieu, pour comprendre la Bible et pour mener une vie juste. À quoi bon faire montre de spiritualité si nous ne sommes pas en voie de devenir comme le Christ en notre for intérieur ?

Comment pouvons-nous donc acquérir la pensée du Christ ? Cette question nous amène au deuxième aspect de la transformation que nous subissons en recevant l'Esprit de Dieu.

2. Le Saint-Esprit imprègne notre cœur et notre esprit de la nature même de Dieu.

Nous venons de lire que, grâce à l'Esprit de Dieu, nous recevons « la pensée du Christ ». Qu'est-ce que cela signifie ?

Admettons-le ! Nous sommes tous des êtres humains faibles et faillibles. Souvent, nous tournons en rond dans notre vie et nous nous rendons vaguement compte que, malgré tous nos sentiments religieux et nos tentatives d'adorer Dieu, rien n'a vraiment changé en nous. Vous trouvez peut-être que vous n'avez pas du tout changé. Or, il est *tout à fait* possible de changer réellement.

Avoir la pensée du Christ signifie transformer radicalement qui nous sommes dans toutes les profondeurs de notre être. Également appelée « la pensée de l'Esprit » (Romains 8:27), la pensée du Christ nous est transmise par Dieu le Père et le Christ qui habitent en nous grâce au Saint-Esprit.

L'apôtre Pierre traite de cette transformation dans son épître connue sous le nom de 2 Pierre. Au verset 3 du chapitre 1, il affirme à propos de Dieu que « Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu [...] ».

Prenons quelques instants pour réfléchir. Selon Pierre, grâce au pouvoir divin, les disciples de Jésus-Christ reçurent « tout ce qui contribue à la vie et à la piété ».

Dans les moments les plus sombres de votre vie ou lorsque vous êtes tenté de désobéir à Dieu, lorsque vous êtes rongé par le

doute, l'Esprit de Dieu vous donne tout ce dont vous avez besoin pour vivre, en vous aidant à surmonter la peur et à la remplacer par la force, l'amour et la sagesse.

Et quelle sagesse Dieu développera-t-Il en vous ? Paul nous a déjà donné la réponse : la pensée de Jésus-Christ (voir aussi Philippiens 2:5).

Reprenons notre lecture de 2 Pierre 1, cette fois-ci au verset 4 : « [...] celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez *participants de la nature divine* [...] » (C'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.) À quoi ressemblerait et comment agirait une personne qui prend part à la nature même de Dieu ?



Lorsque nous recevons l'Esprit de Dieu, nous devenons littéralement un fils ou une fille de Dieu. Cette relation nous permet de nous rapprocher de notre Créateur tout-puissant comme un petit enfant le ferait avec un parent aimant.

Premièrement, l'Esprit de Dieu ne nous « possède » pas et ne nous oblige pas à Lui obéir. Il n'efface pas notre libre arbitre ni notre capacité de faire des choix. Une personne habitée par le Saint-Esprit peut encore pécher, et il lui arrive encore de le faire, ce qui peut s'avérer un peu décevant pour un nouveau chrétien. L'Esprit de Dieu n'efface pas immédiatement notre nature humaine corrompue, nos problèmes affectifs, notre attirance vers le péché ou nos difficultés de la vie quotidienne. Au contraire, nous devons *cultiver* le caractère de Dieu en *utilisant régulièrement* Son Esprit.

La vie chrétienne est un cheminement. En nous laissant guider par l'Esprit de Dieu, nous pouvons apprendre à imiter le Christ tout au long de notre vie. La rencontre de Paul avec le Christ vivant ne fut qu'un commencement pour lui. Il consacra ensuite le reste de sa vie à s'efforcer d'imiter le Christ.

Il nous faut comprendre qu'une conversion momentanée ne suffit pas. Considérez l'analogie suivante : supposons que vous assistez à un concert impressionnant et que ce concert provoque un déclic dans votre esprit. La musique devient votre passion et vous rentrez chez vous avec l'intention de devenir virtuose. Vous vous mettez à

l'œuvre, mais vous ne possédez ni le talent ni la persévérance nécessaires pour maîtriser un instrument. Vous essayez d'apprendre à jouer différents instruments, mais en vain. Vous prenez des leçons, mais vous abandonnez la partie au bout d'à peine un mois. Vous savez que vous ne pouvez vous améliorer sans pratiquer. Vous décidez donc de vous contenter de regarder des spectacles musicaux inspirants sur Internet une fois par semaine.

Cela ressemble-il un peu à votre vie chrétienne ? Vous avez découvert Dieu. Vous souhaitez entretenir une relation avec Lui. Vous essayez et vous échouez, et vous décidez finalement d'aller à l'église une fois par semaine, mais vous avez le sentiment que votre vie quotidienne ne change pas vraiment.

Lorsque Dieu nous ouvre l'esprit et qu'un déclic s'opère en nous, Il doit également nous fournir la capacité dont nous avons besoin, comme dans cette métaphore, pour nous habiliter grâce au Saint-Esprit. Vous et moi ne pouvons développer la pensée du Christ de nous-mêmes. Nous devons la recevoir de Dieu. Et une fois que nous avons reçu le Saint-Esprit de Dieu, nous devons mettre notre vie chrétienne en pratique au quotidien

et nous laisser diriger et transformer par Dieu, grâce à Son Esprit.

C'est pourquoi il est spirituellement dangereux d'insister sur la capacité de parler en langues de façon extatique comme preuve que le Saint-Esprit habite en nous, comme certains le prétendent. Le don des langues accordé aux disciples de Jésus dans le livre des Actes des apôtres fut un signe spécial pour faire entrer de nombreuses personnes dans l'Église primitive et pour faciliter la prédication de l'Évangile au-delà de la Judée. La preuve *véritable* que le Saint-Esprit habite en nous, c'est lorsque nous *imitons le Christ*.

Comme nous l'avons fait remarquer précédemment, Paul dit à Timothée que l'Esprit de Dieu nous remplit de force, d'amour et de sagesse plutôt que de timidité (de peur) (2 Timothée 1:7). Est-ce évident dans votre vie ? J'ai posé cette même question au début du présent article, mais maintenant, j'aimerais que vous vous interrogiez dans votre for intérieur et que vous y répondiez honnêtement. La crainte vous envahit-elle ? Ou ressentez-vous une force spirituelle et demeurez-vous au service d'autrui en témoignant de l'amour de Dieu ? Êtes-vous constamment rongé par la culpabilité, la haine, la convoitise, l'envie et la confusion ? Ou faites-vous preuve de sagesse ?

Encore une fois, l'Esprit de Dieu qui habite en nous n'élimine pas automatiquement les pensées, les émotions et les comportements dysfonctionnels de notre vie, mais à mesure que nous cultivons la pensée du Christ en nous, nous apprenons à surmonter ces défauts. Dieu désire nous pardonner et nous guérir de nos péchés. Il désire également remplacer notre cœur brisé et nos pensées anxieuses par les fruits de Son Esprit que Paul énumère comme suit : « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ». (Galates 5:22-23)

Le grand changement mentionné précédemment, soit l'Esprit de Dieu qui nous guide et qui nous insuffle de la sagesse, *découle* de ce deuxième aspect de l'Esprit qui remplace notre nature humaine corrompue par la nature même de Dieu. Cela fait partie d'un troisième aspect fondamental de notre transformation spirituelle — une relation familiale étroite.

3. Grâce au Saint-Esprit qui habite en nous, nous devenons les enfants de Dieu.

Pour en revenir à l'histoire de l'apôtre Paul, songez au genre d'homme qu'il était avant que Dieu ne l'invite à devenir un chrétien et un apôtre, alors qu'il était un pharisien pieux nommé Saül. Ce dernier adorait Dieu et Lui offrait des louanges. Il le considérait comme le Créateur et s'efforçait de respecter Ses lois, mais il ne comprenait pas le rôle paternel de Dieu ni la nature de la famille divine.

Dans le moment de révélation où il fut confronté par le Christ, Saül comprit l'existence de Dieu le Père et de Jésus-Christ. La venue du Saint-Esprit en lui, lui ouvrit les yeux sur la merveilleuse réalité de l'amour que Dieu avait pour lui, comme celui d'un père pour son enfant.

Remarquez ce que Paul écrivit aux chrétiens dans Romains chapitre 8 : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont *fil*s de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un *Esprit d'adoption*, par lequel nous crions : Abba ! Père ! » (Versets 14-15)

Comprenez-vous le sens et la force des paroles de Paul ?

Lorsque l'Esprit de Dieu habite en nous, nous devenons littéralement un fils ou une fille de Dieu. Cette relation nous permet de nous rapprocher de ce merveilleux et tout-puissant Créateur de l'Univers et de L'implorer comme un petit enfant le ferait avec un parent aimant.

Je sais que tout le monde ne peut pas forcément s'identifier à cette analogie d'un père aimant, selon notre expérience personnelle. Cependant, Paul affirme que la relation père-enfant la plus aimante et bienveillante que nous puissions jamais vivre, c'est notre

relation avec Dieu — même si notre relation avec notre père humain laisse beaucoup à désirer. Paul nous dit que nous pouvons implorer Dieu en criant « Abba ! Père ! »

Abba est un mot araméen qui suppose une relation intime remplie de tendresse, de confiance innocente et de respect. Dans certaines versions, il est traduit par « *Cher Père* ». Songez à une petite fille qui se précipite vers sa mère parce qu'elle s'est blessée. Selon Paul, seuls ceux qui sont véritablement « conduits par l'Esprit de Dieu » peuvent se sentir proches de notre Père céleste.

Bien entendu, être un enfant de Dieu ne signifie pas simplement être capable d'entretenir une relation avec Lui en reflétant l'amour et la confiance d'un petit enfant à l'égard d'un parent. Les enfants finissent par grandir et on espère qu'ils continueront de faire confiance à leurs parents et d'avoir une grande estime pour eux. De plus, la plupart des parents ressentent toujours beaucoup d'amour à l'égard de leurs enfants adultes, et cet amour les motive à faire des sacrifices pour leur bien-être présent et futur.

Si les enfants ne grandissaient pas, ils ne mèneraient jamais une vie bien remplie. Ils ne réussiraient jamais dans la vie. N'est-ce pas la raison pour laquelle nous les élevons ? Pour les protéger et les soutenir tout en les préparant pour la vraie vie ? Ils doivent apprendre à faire face aux épreuves, à penser aux autres et à prendre des décisions sages et morales. Les parents espèrent que leurs enfants deviendront des adultes équilibrés qui pourront ensuite nourrir une telle relation parent-enfant avec *leurs propres* enfants.

Cette dynamique est comparable à celle de notre relation avec Dieu lorsque nous nous laissons guider par Son Esprit.

Au début, nous sommes comme de petits enfants. Nous avons besoin de Lui, nous courons vers Lui chaque fois que nous avons un problème et nous L'implorons lorsque nous avons besoin d'aide. Et Il est là pour nous.

Toutefois, Il ne nous a pas créés uniquement pour que nous recevions Son amour. En effet, nous avons été créés pour grandir et pour apprendre nous aussi à L'aimer — et à aimer les autres qui sont faits à Son image. Jésus affirma que le plus grand des commandements consiste à aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, et que le second consiste à aimer notre prochain comme nous-même (Matthieu 22:37-39).

Lorsque nous nous laissons guider par l'Esprit de Dieu, nous apprenons à *aimer* Dieu — le Père et Jésus-Christ. L'Esprit de Dieu nous aide à mûrir spirituellement pour que nous Lui obéissions par *amour* pour Lui. Jésus dit à Ses disciples : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (Jean 14:15)

Aimer Dieu signifie Lui obéir !

Et grâce à Ses préceptes, nous apprenons aussi à aimer notre prochain. Nous apprenons à être bienveillants comme le Christ l'est à l'égard de tous et désirer que l'humanité tout entière connaisse Dieu.

Examinons maintenant ce que Paul ajouta dans Romains chapitre 8 : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes *aussi héritiers* : *héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ*, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » (Versets 16-17)

Avez-vous bien compris ? Ici, Paul dit que si nous nous laissons guider par l'Esprit de Dieu, *nous hériterons de tout ce qui appartient à Dieu*.

Songez-y pendant quelques instants. Qu'est-ce qui n'appartient pas à Dieu ? Qu'est-ce qui est exclu dans cette promesse ? *Rien*. Tout appartient à Dieu ! C'est là l'avenir grandiose que Dieu réserve à ceux en qui habite Son Esprit.

Entre-temps, la vie peut s'avérer très compliquée et difficile. Nous devons tous faire face à des problèmes qui nous semblent insolubles — et c'est là que nous implorons Dieu : « Abba ! Père ! » Il peut s'agir d'une maladie ou d'une catastrophe financière ou de l'infidélité d'un conjoint. Et il se peut que vous n'arriviez même pas à prier dans les ténèbres parce que vous ne trouvez plus les mots pour le faire.

Laissez-vous encourager par Paul qui dut faire face à la douleur, à l'adversité, à la solitude et au désespoir. Lisez ce qu'il ajouta dans Romains 8 : « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables [...] » (Verset 26)

Par Son Esprit, Dieu est intimement en contact avec nos pensées et nos émotions. Il nous comprend mieux que nous nous comprenons nous-même. Il peut nous guider dans les situations désespérées. Son Esprit peut nous reconforter lorsque cela semble impossible. Lorsque la paix semble inaccessible, Il peut nous faire don d'une paix qui surpasse toute intelligence (Philippiens 4:7).

Le leader pharisien Saül pratiquait sa religion tandis que l'apôtre Paul avait une relation intime avec Dieu le Père et Jésus-Christ par le biais de l'Esprit de Dieu. À l'instar d'autres chrétiens de l'Église du Nouveau Testament, Paul avait en lui la force et la nature de Dieu pour transformer sa vie — le Saint-Esprit qui fit de lui un enfant de Dieu et qui fit de Dieu son Père aimant. Vous aussi vous avez besoin de cette force et de cette nature dans votre vie ! **PA**

La Nouvelle Alliance

Abolit-elle la loi de Dieu ?

La Nouvelle Alliance annule-t-elle la loi de Dieu et supprime-t-elle la nécessité d'obéir aux dix commandements et aux autres lois de Dieu ? La croyance selon laquelle la réponse à cette question serait affirmative a longtemps été un enseignement répandu dans le christianisme traditionnel.

Combien de gens savent que la structure de la Bible s'articule autour d'une série d'alliances divines – que nous pourrions appeler « contrats » ou « accords » – qui révèlent et décrivent la relation que Dieu aimerait avoir avec chaque être humain ? Ces alliances révèlent les promesses de Dieu. Elles définissent également les conditions que chaque personne doit remplir pour recevoir les bénédictions de ces promesses.

Découvrez vous-même la vérité en la matière dans notre brochure intitulée *La Nouvelle Alliance – Abolit-elle la loi de Dieu ?* Dans cette brochure, nous examinerons cette question très soigneusement. Plus important encore, nous aborderons le véritable but des alliances de Dieu contenues dans la Bible, et leur rôle essentiel dans le plan général du Créateur pour l'humanité. Il est très important que nous comprenions leur véritable signification.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site www.pourlavenir.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

